



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ  
DE  
VÉNERIE

21, Rue de Clichy, PARIS-IX<sup>e</sup> — N<sup>o</sup> 31. NOVEMBRE 1964

## NÉCROLOGIE

---

*Monsieur Honoré Guyot*

*Maître d'équipage du Rallie Saint-Hubert*

« C'est une des plus belles chasses de ma vie », disait M. Honoré Guyot, le 16 mars dernier, après avoir longuement sonné l'hallali et la curée de son chevreuil.

Hélas! ce devait être aussi sa dernière chasse. Frappé dès le lendemain matin d'une crise d'hémiplégie, il s'est éteint le 2 juin, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

Avec lui disparaît un des grands veneurs de notre époque.

Cavalier distingué, champion de tir au pigeon, M. Guyot était, depuis 1944, Membre du Comité de la Société de Vénérie; à plusieurs reprises, il avait accepté d'écrire dans ce bulletin, soit sur la chasse du chevreuil, soit sur celle de la loutre.

De 1898 à 1902, il avait chassé le sanglier dans la Nièvre avec M. Goyard; c'était le Rallye Montigny. Il avait acheté une grande partie des chiens du Vau-trait de Villechétive, parmi lesquels se trouvait « Colonel » qui devint le père du célèbre « Ténébro » au Comte de Saint-Seine, mais dont les frères et sœurs ne donnèrent pas de grandes satisfactions à M. Guyot.

Ce dernier, installé en Berry, y chassa alors de 1902 à 1904 sous le nom de Rallye Launay, découplant régulièrement avec le Rallie Saint-Hubert de son oncle, M. Julien Chambon. Enfin, en 1905, conservant le nom de Rallie Saint-Hubert, et ayant acheté les chiens du Vicomte J. d'Anchald, il les mit uniquement dans la voie du chevreuil, à part toutefois quelques saisons sur sanglier après les deux guerres.

Avec son grand ami, M. Albert Soubiran, qui fut son associé de 1905 à 1941, année de sa mort, M. Guyot

découplait principalement à Font-Moreau, Quincy et Coulanges (Cher). Il avait de plus un équipage de loutre.

Sous le fouet de ce veneur de très grande classe, avec des chiens d'un type particulier et réunissant des qualités morales exceptionnelles, dont le Maître disait : « c'est ma race », le Rallie Saint-Hubert fut jusqu'à ce jour un des plus brillants équipages de chevreuil que l'on puisse rêver, puisqu'il a sonné près de 1 300 hallalis.

Tous les veneurs prient la famille de M. Guyot de trouver ici l'expression de leur douloureuse sympathie.

---

### *Madame la Baronne James de Rothschild*

« Il est sage de répandre un peu de son bonheur pour se le faire pardonner » (G. Clemenceau).

Telle a été la ligne de conduite de M<sup>me</sup> la Baronne James de Rothschild qui vient de mourir à l'âge de cinquante-neuf ans, après des mois de souffrances supportées avec un courage exceptionnel. Sa très forte personnalité était servie par une intense vitalité qui se dépensait au service de tous.

Brillante amazone et passionnée de chasse, elle a toujours suivi le magnifique équipage du Baron J. de Rothschild son mari : en Rambouillet, en Halatte, en l'Isle-Adam, Montmorency, Carnelles et enfin en Compiègne. A la chasse comme après la chasse elle était attentive à la joie de tous. Et à l'accueil qui vous était réservé dans leur hospitalière maison de Compiègne, venait s'ajouter le plaisir des interminables discussions sur la chasse; ce qui achevait fort agréablement toutes ces bonnes journées passées au « Par Vaux et Forêts ».

Mais on ne chasse pas tous les jours et c'est pendant plus de trente ans que régulièrement et discrètement M<sup>me</sup> J. de Rothschild s'est occupée de ses autres amis de Compiègne, parmi lesquels les vieux, les pauvres et les malades comptaient tout particulièrement.

Les tristes années de la guerre l'ont vue, avec sa famille, au service de l'armée française tant en Angleterre qu'en France.